

Article n°2 de Sagesse Ancienne

Les évolutions féminine et masculine

Sylvie Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

L'idée de l'Absolu est le point de départ de toute réflexion profonde et fructueuse. A l'origine de tout, nous trouvons l'Absolu, le Père-Mère Divin, synthèse du masculin et du féminin. Dans l'Absolu, qui précède la non-manifestation, la dualité n'existe pas. L'Etre suprême, éternel et immuable est hors de la création. De lui découle le Devenir, où prend place la dualité. Du Père-Mère Divin émanent deux principes pré-manifestés, qui aboutissent ensuite à l'expression dans le Devenir de deux forces manifestées, parallèles et cohabitantes : l'une féminine et l'autre masculine.

La force féminine est aussi appelée négative ou angélique, et la force masculine positive ou humaine, à condition de donner au mot humain un sens bien plus large que celui qui se réfère exclusivement à l'humanité, c'est-à-dire le quatrième règne de la nature. Le mode d'évolution angélique ou féminin est une expansion de type horizontal. Le mode d'évolution humain ou masculin suit une progression verticale. Dans le Devenir, la force féminine intervient la première, puisqu'elle permet la création. C'est le stade de l'involution. Une fois que tout est créé, du macrocosme jusqu'au microcosme, s'en suit la phase évolutive où apparaît la force masculine active.

Etudions tout d'abord le processus de l'involution, la descente progressive qui aboutit à la matière dense. Comme nous venons de l'exprimer, le premier courant provient de la Mère Divine, de qui émane la Mère créatrice, en pré-manifestation. Le Père Divin initie tous les degrés d'émanation de la Mère créatrice. L'involution commence avec la Mère du monde dès lors qu'elle procède à l'engendrement de la création. Celle-ci s'effectue par des émanations successives de la Mère créatrice. Ce sont des abaissements de vibrations, de luminosités et de sons, qui se réduisent en qualité et en taille (le plus grand involuant vers le plus petit). Partant de l'éclat primordial, ces lumières, ces anges, perdent progressivement de leur subtilité et se densifient au fur et à mesure de leur descente, de l'état de substance vierge jusqu'à la matière opaque. Cette chute lente et intelligente de la Mère du monde définit le processus de l'involution, au sein duquel le monde angélique se montre actif. Les anges constituent le corps même de la Mère du monde. Ils involuent en elle, et le monde prend forme progressivement durant cette phase de génération. Il est intéressant de noter que le premier Devenir est involutif, il se produit dans le corps de la Mère du monde et est orchestré par une Mère créatrice active, émanant d'une Mère Divine restée inactive. Pour l'exprimer autrement, la Mère créatrice représente la part active de la Mère Divine.

Avec ses anges, constituant son corps d'expression, la Mère du monde crée tout l'univers et offre ainsi un espace de manifestation aux Monades masculines, dites humaines. La Monade se définit comme étant l'Un, l'Étéré, l'Étincelle de Vie qui est à l'origine de la conscience et de la substance. Précisons tout de suite qu'il existe deux sortes de Monades : humaines et angéliques. Les Monades humaines sont les Esprits spectateurs de la création, et les Monades angéliques les Essences de ce spectacle. Dans l'involution, les Monades féminines sont actives et les Monades masculines passives. Prenons l'image d'un torrent : la Mère du monde symbolise le torrent, composé de milliers de gouttes qui représentent les Monades féminines ou angéliques ; et dans son flux, ce torrent entraîne des personnages, passifs, que sont les Monades masculines. En procédant à l'involution, la Mère met au monde toutes les Monades

des différents règnes, autant les Essences féminines que les Esprits masculins. Elle ne les crée pas mais permet leur venue, car toutes les Monades demeurent incréées et émanent directement du Père-Mère Divin. Quand tout est créé, quand le décor de l'univers est mis en place par les différentes classes d'anges, le long parcours de l'évolution peut alors débiter, le spectacle peut commencer. Du point de vue humain, les anges furent les premiers actifs, cela explique pourquoi le principe de la mère symbolise le monde ancien, le passé.

Avec l'évolution, tout bascule au niveau des polarités : les Monades féminines deviennent passives et les Monades masculines s'animent, deviennent actives et entraînent avec elles les anges en éveillant peu à peu leur conscience. Qui réveille les Monades humaines dans cette phase évolutive ? Il s'agit à nouveau du Père Divin. Après avoir initié l'émanation de la Mère créatrice, puis l'involution active de la Mère du monde, le Père Divin attire à lui toute la création : hommes comme anges. Le lecteur peut donc noter que l'involution puis l'évolution sont déclenchées par le Père Divin : tout d'abord l'émanation de la Mère créatrice hors de la Mère Divine, suivie de l'involution de la Mère du monde en vue de générer ; puis l'évolution, où l'aspect masculin de l'Absolu devient volontairement actif, afin que la Mère du monde ne crée pas indéfiniment, mais fasse évoluer sa création pour permettre sa réintégration dans l'Absolu. Imaginons ce que la Mère créatrice pourrait dire au Père Tout-Puissant à la fin de l'involution : *" Tout est mis au monde, tout est beau, engendré selon ta loi ; mon ouvrage ainsi terminé, à toi d'agir Père Tout-Puissant, et dans ce chemin de retour, je répondrai à ton appel, et mes anges te suivront "*. Père et Mère travaillent tout le temps ensemble : la Mère-Père prédomine dans l'involution, tandis que le Père-Mère agit dans l'évolution. Les deux acteurs sont toujours présents : le Père déclenche l'involution, la Mère la conduit ; puis le Père attire à lui la création et la Mère le suit.

Les deux forces, masculine et féminine, se déclinent à travers une succession de Hiérarchies, constituées sur un mode septénaire. A partir du règne humain, le quatrième règne de la nature qui sert de référentiel par son caractère central, on parle de règnes sub-humains et de règnes supra-humains, les premiers étant moins évolués et les seconds plus évolués que le règne humain. En partant de haut en bas, l'ésotérisme enseigne l'existence de sept règnes dans l'univers : stellaire, planétaire, spirituel (les Maîtres et les Déesses), humain, animal, végétal et minéral. Nous simplifions car le monde stellaire contient une infinité d'évolutions, la plus proche de la Terre étant le règne solaire (auquel appartient notre Soleil, notre étoile centrale). A chaque stade de l'évolution, c'est-à-dire dans chaque règne, on retrouve une proportion d'Essences féminines et d'Esprits masculins. Par exemple, le monde spirituel contient une part plus importante de Maîtres que de Déesses. Chaque niveau de la création comprend ces deux polarités. On a donc des étoiles et des planètes masculines ou féminines, comportant plus de Monades humaines ou angéliques, et ainsi de suite, jusqu'à l'existence de minéraux, dotés d'une polarité masculine ou féminine. Un règne a une polarité dominante, mais les deux polarités sont toujours représentées par ses membres. Par exemple, le règne végétal est essentiellement féminin, angélique, cependant, il contient les deux types de Monade. On retrouve ainsi partout les deux polarités. Le symbolisme, les correspondances et la magie reposent sur ces deux principes omniprésents.

Les courants féminin et masculin sont la prolongation de l'Absolu, qui fusionne les deux polarités en une unité Père-Mère. L'une des caractéristiques de l'ésotérisme concerne l'analogie par les nombres. Lorsque l'on rencontre une expression double, ici le Père-Mère, il faut s'attendre à voir ces deux principes se dupliquer indéfiniment. Dès lors que l'évolution commence, Monades masculines et Monades féminines cohabitent et coopèrent. Pour simplifier notre propos et le rendre plus concret, nous allons nous concentrer sur le règne humain, où évoluent les deux types de Monade, qui donneront ensuite naissance à des Maîtres ou des Déesses. Énonçons les qualités spécifiques des hommes, puis celles des anges au sein du règne humain.

Il est possible de dénombrer trois qualités essentielles chez l'homme : il est actif, conscient et créateur.

L'homme est actif

Quand l'homme intervient dans le monde, les plans, des plus abstraits aux plus concrets, sont déjà en place. Il tire de ces plans ses corps subtils, les dimensions de son être. Durant cette phase, l'homme dispose donc de la substance sous toutes ses formes, pour conquérir, à l'aide de sa volonté, l'accès aux plans supérieurs de plus en plus subtils. Il agit en un mouvement ascendant au sein de la création. Son niveau d'évolution dépend du plan maîtrisé. Pareil à la Volonté du Père Tout-Puissant, l'homme, appartenant à l'évolution masculine ou positive, doit faire preuve de volonté, en développant le goût de l'effort, la détermination et l'esprit de conquête qui le mènent à une autonomie et à une puissance grandissantes.

L'homme est conscient

Par la conscience dont il est doté, il anime la création, en lui insufflant le principe de l'évolution. En établissant une relation consciente avec la substance, en l'observant avec attention, en l'analysant, en l'étudiant avec soin, il l'éveille et l'anime.

L'homme est créateur

A la base, il n'invente rien, puisqu'il arrive dans un monde où tout est déjà créé. Toutefois, en tant qu'être conscient, il peut à son tour produire, créer aveuglément ou consciemment, selon son niveau de conscience, en imitant, copiant, recopiant, reproduisant, en choisissant d'utiliser des substances de la nature et en les assemblant comme bon lui semble. Illustrons notre propos par une allégorie tirée du monde du spectacle, pour faire toucher au lecteur cette réalité des deux évolutions entremêlées. Considérons que tous les décors existent, avec les costumes, les rideaux, etc., l'homme est alors l'acteur, celui qui entre en scène et crée le spectacle.

Parallèlement aux caractéristiques de l'homme, l'ange, quel que soit son degré d'évolution, de l'Archange au petit ange sub-humain, démontre les qualités suivantes : il est passif, naturel et exprime la beauté.

L'ange est passif

Son évolution est horizontale. Par son mouvement d'énergie, l'ange suit naturellement l'expansion de la substance. Donnons simplement l'exemple de l'élément eau sur le plan physique, bien que cet élément existe subtilement sur tous les plans. De l'élémentaire eau, le composé atomique, on passe à la goutte d'eau assemblée par un petit ange, puis au lac qui équivaut à un ange plus grand, jusqu'à la somme de tous les fleuves, les mers et les océans additionnés de la planète, qui forment le corps physique de l'Archange de l'eau pour la Terre entière. L'ange ne participe pas activement à son évolution, il ne possède pas le libre arbitre, il ne fait pas d'effort pour élever sa conscience, car il évolue passivement par une expansion de conscience au sein de la substance. Il est en fait absorbé par un ange plus grand, et ainsi, il prend de l'expansion. Par conséquent, passivement et automatiquement, il répond à la demande d'une grande sœur angélique, en toute simplicité, sans aucune revendication ou remise en question de sa part. Il accepte la place qui lui revient, les choses étant forcément justes et bien faites car elles obéissent à la loi. La hiérarchisation est normale pour lui et d'emblée vécue comme bienveillante. Il est animé de l'extérieur, comme s'il n'avait pas de moteur à l'intérieur de lui.

L'ange est naturel

Il est la substance, et non la conscience. Il est celui dont on prend conscience. Rappelez-vous, il est le spectacle de la création. Dans la dialectique sujet-objet, il est l'objet, l'homme étant le sujet, l'acteur. Si

l'on choisit d'associer l'ange au spectacle, réunissant autant le décor que les acteurs (les petits anges mis en mouvement par de plus grands), l'homme devient alors le simple spectateur. Etant partie intégrante de la création, l'ange se vit comme étant inné et non acquis, par conséquent sans besoin de transformation. D'où son naturel, sa spontanéité, la mise au service automatique de sa substance.

L'ange est beauté

Il est créé comme il faut, donc de façon belle. L'ange est beauté naturelle, parce qu'il provient directement de Dieu et que la beauté est d'essence divine. Il n'est pas livré à lui-même, mais répond à l'ordre et à l'harmonie divins, de façon innée.

Les deux types de Monade, les Essences féminines et les Esprits masculins, coexistent et se trouvent en proportion variable dans chacun des règnes. Compte tenu de la mixité de ces deux évolutions parallèlement présentes dans chacun des règnes, le lecteur aura peut-être compris que le règne humain, en tant que tel, abrite deux types d'être. Il peut se demander s'il est une Monade féminine ou masculine, c'est-à-dire angélique ou humaine. Toutefois, en l'état actuel des choses, il est normal d'être dans l'incapacité de le déterminer. S'il est une Monade humaine, il est spontanément actif, il cherche à être de plus en plus conscient de lui-même et à maîtriser son environnement en créant. S'il est une Monade angélique, il est davantage passif, laissant volontiers l'extérieur l'animer, il s'imprègne de la substance des choses, afin qu'elles pénètrent en lui, il résonne aux belles formes créées dans la nature. En résumé, l'un habite, l'autre est habité ; l'un cherche à conquérir, l'autre est conquis ; l'un crée, l'autre contemple la beauté de la création.

D'autre part, précisons que les deux polarités sont présentes à chaque niveau de notre être, où l'un des pôles prédomine : actif ou passif, conscience ou substance, créateur ou création. Bien que la note dominante soit émise par notre Monade, une polarité positive ou négative se distingue au niveau de notre âme, de notre personnalité, de notre mental, de notre sensibilité et de notre corps. L'éthérique transmet sa polarité au corps de matière en le dotant automatiquement d'un sexe féminin ou masculin. En conséquence, le sexe ne définit pas la polarité essentielle de notre être, autrement nous nous réincarnerions toujours en homme ou en femme, ce qui n'est pas le cas.

Appartenant tous au règne humain, notre évolution nécessite soit de développer les qualités humaines pour les Monades angéliques, soit de les perfectionner pour les Monades humaines. Ainsi, chacun recherche activement des expériences, tente de se remettre en question et d'élever sa conscience, d'être créatif dans sa vie. Un être humain, quels que soient sa Monade et son sexe, est composé d'anges dans toutes les dimensions de son être. Il est donc important pour lui de respecter sa constitution angélique. De ce fait, tout être humain, à un moment ou l'autre de son évolution, est conduit à se poser et à observer, à faire confiance dans la nature divine des choses, à s'éveiller à la beauté de tout ce qui existe en lui et autour de lui. Ainsi vit l'ange. Nous pouvons nous enrichir de la différence et de la complémentarité de ces deux natures qui cohabitent et évoluent en nous. A l'image de la Divinité Père-Mère, commençons par respecter les hommes et les femmes et à nous entraider.

Que nous soyons un Esprit humain ou une Essence angélique, nous évoluons tous dans le règne humain et nous sommes tous composés d'anges. Dans l'expérience de notre humanité, nous sommes amenés à devenir un être complet, à la fois angélique et humain. Finalement, nous serons un Maître ou une Déesse, passé par l'expérience du règne humain. Ne tentons pas d'isoler une évolution, en privilégiant l'une par rapport à l'autre, et encore moins de les opposer. Ce serait pur mirage et source de souffrance.

En conclusion, nous invitons chacun à favoriser le mariage intérieur de sa part féminine et masculine, à s'observer, sans jugement ni a priori, à découvrir sa polarité majeure, à l'accepter, puis à développer sa polarité complémentaire, afin de vivre de façon plus harmonieuse ces deux évolutions en soi.

Sylvie Goulois - Octobre 2019

Voir notre article n°1 de septembre 2019 : *Hymne à la Mère Divine*

Voir les articles de David Goulois qui évoquent le principe féminin ou angélique :

Décembre 2011 : *La lumière dans la nuit*

Avril 2012 : *Le culte du Taureau*

Mai 2012 : *Le jardin d'Eden*

Juin 2012 : *Le passé de la Lune*

Août 2012 : *Les Avatars de la Mère du Monde*

Août 2013 : *La lumière astrale*

Octobre 2013 : *Serpents et Dragons*

Décembre 2013 : *L'Ange de la mort et le Diable*

Octobre 2015 : *La Vierge et le Dragon*

Novembre 2015 : *L'origine du mot Ange*

Août 2016 : *Le respect de Mère Nature*

Novembre 2016 : *La clé d'interprétation marxiste de la Genèse*

Décembre 2016 : *Blanche-Neige et les 7 rayons*

Janvier 2017 : *Le serpent de vie et de sagesse de la Genèse*

Août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*

Septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*

Octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Novembre 2017 : *La loge américaine*

Décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*

Janvier 2018 : *La loge himalayenne*

Février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*

Juillet 2018 : *La nature et le rôle des Maîtres*

Août 2018 : *Marie-Madeleine*

Novembre 2018 : *Djwal Khul*

Février 2019 : *Kut-Humi*

Avril 2019 : *Les Maîtres archétypaux*

Mai 2019 : *Le corpus ésotérique du Tibétain*

Juin 2019 : *Les 4 piliers du centre de la Sagesse Ancienne*